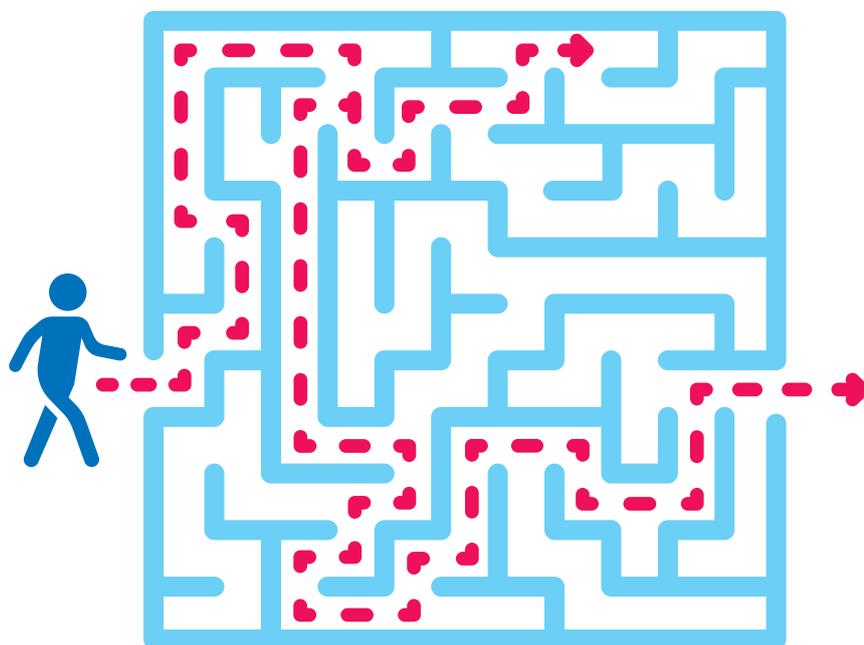


ENJEUX SANTÉ

LES DÉTERMINANTS DE SANTÉ SOUS LA LOUPE

FEUILLET D'EXPLOITATION DE L'AFFICHE
LA SANTÉ ÇA SE CONSTRUIT



RÉALISATION : Cultures&Santé

Éducation permanente 2020

D/2020/4825/3

Ce feuillet peut être téléchargé sur notre site :

www.cultures-sante.be

L'affiche peut être commandée gratuitement auprès de
Cultures&Santé.

cdoc@cultures-sante.be

+32 (0)2 558 88 11

Avec le soutien de



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
PRÉSENTATION	5
Objectifs.....	p.5
Publics	p.5
L’affiche comme moyen d’interpellation.....	p.6
La lecture de l’affiche	p.6
BRISE-GLACE	8
CE QUI FAIT SANTÉ	9
AGIR POUR LA SANTÉ	10
QUELQUES ANIMATIONS ET RESSOURCES SUR LA SANTÉ	19

INTRODUCTION

En 2007, nous éditons l'affiche *La santé c'est aussi...* qui illustre une approche globale de la santé prenant en compte 5 grandes dimensions qui l'influencent au quotidien : l'emploi, l'enseignement, les modes de vie, les loisirs et l'environnement.

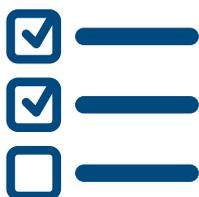
Cette représentation permettait d'élargir la vision de la santé et de s'éloigner d'une approche médicale dans laquelle la santé ne serait assimilée qu'à l'absence de maladie. Nous avons eu envie d'aller plus loin et choisi d'enrichir cette « roue » de la santé afin de mettre en lumière la multitude de facteurs qui influencent la santé. Nos autres intentions étaient de faire découvrir les relations complexes existant entre ces facteurs et de montrer que la santé est une construction essentiellement collective.

Le feuillet d'exploitation de l'affiche *La santé ça se construit* a été réalisé en vue d'offrir quelques pistes qui faciliteront la lecture de l'affiche et son exploitation en animation ou encore en vue de faire émerger des actions et des projets collectifs, à différents niveaux (politique, institutionnel, citoyen...) en faveur de la santé. Il propose de soutenir un ou une animateur·rice dans la lecture du support qui sera examinée à partir de questionnements.

Ce feuillet complète ainsi l'ensemble des supports proposés dans le kit *Enjeux santé : Les déterminants de santé sous la loupe*. Nous recommandons vivement de lire le guide d'accompagnement du kit qui propose des éléments de compréhension générale des déterminants de santé et des notions qui y sont attachées.

PRÉSENTATION

Objectifs



- Transmettre une connaissance relative à la santé multifactorielle, aux déterminants de santé, à leur côté cumulatif, aux niveaux d'actions possibles et à leur dimension collective
- Ponctuer une réflexion issue par exemple d'une animation sur les déterminants de santé proposée dans le kit *Enjeux Santé : Les déterminants de santé sous la loupe*

L'affiche permet à partir de quatre niveaux d'éclairage de :

- montrer que **la santé est un concept global complexe** (la santé à travers sa multitude de déterminants) ;
- montrer que **les déterminants de santé interagissent** (des facteurs qui s'auto-influencent, se cumulent, s'inscrivent dans des chaînes de causalité) ;
- montrer qu'il existe **plusieurs niveaux d'action possible** et nécessaires en faveur de la santé (elle est le fruit d'une articulation individuel-collectif) ;
- montrer que la santé relève surtout d'une **responsabilité collective** et qu'elle se construit collectivement dans la durée.

Publics



L'affiche *La santé ça se construit* et son feuillet d'exploitation s'adressent aux professionnels et volontaires intervenant dans le domaine de la santé (promotion de la santé, prévention, soins), de l'éducation (éducation permanente/populaire, alphabétisation, apprentissage du français, enseignement...), du social, de la formation professionnelle ainsi qu'aux citoyens, patients, habitants, apprenants avec lesquels elles ou ils travaillent.

L'affiche comme moyen d'interpellation

L'affiche pourra être exposée dans des salles d'attentes ou des lieux de passage d'organismes promouvant la santé (les maisons médicales, les services de mutuelles, les associations de promotion de la santé, les hôpitaux...) mais aussi dans les locaux d'associations ou de services qui agissent sur un ou plusieurs déterminants de santé (les CPAS, les services communaux, les associations d'éducation permanente ou de cohésion sociale, les écoles, les maisons de jeunes, les maisons de quartier). Elle pourra interpeller les personnes, les faire réfléchir un instant sur ce qui contribue à la santé, contribuer à enrichir leurs représentations en soulignant que la santé relève d'une responsabilité collective.

La lecture de l'affiche



L'affiche illustre la multitude de facteurs qui influencent la santé, appelés déterminants de santé. Ces facteurs sont représentés dans des carrés de couleurs. 48¹ d'entre eux sont représentés sur l'affiche.

Ces carrés sont assemblés en blocs se référant à des familles de déterminants. 6 catégories sont représentées.

¹ Le kit *Enjeux santé* reprend 78 déterminants. La série de cartes est disponible sur le site cultures-sante.be.

L'agencement de ces catégories et le nombre de carrés au sein de chaque bloc ont été établis de manière à souligner l'importance et le poids de la responsabilité collective (nos systèmes politique, économique et social) sur notre santé.

Les déterminants collectifs sont situés en haut à gauche de l'affiche tandis que les déterminants individuels en bas à droite.

Les formes qui potentiellement s'emboîtent évoquent le fait que les déterminants s'influencent et se cumulent produisant un effet à terme sur la santé. S'il y a modification de déterminants collectifs, c'est-à-dire contextuels ou structurels, cela aura des conséquences sur les déterminants liés au quotidien des personnes, aux facteurs individuels.

Voici les 6 catégories de déterminants de santé, classées de haut en bas selon une perspective allant du collectif à l'individuel² :

- **Le contexte sociétal (10)** : l'écosystème, les normes et valeurs liées à l'appartenance sociale, les normes et valeurs liées aux corps et à la santé, le rapport au temps, le contexte sociodémographique, le contexte technologique et scientifique, le contexte économique, la politique socioéconomique, le contexte politique, le régime politique.
- **Les systèmes et offres collectives (10)** : le système de soins de santé, les réseaux de transports publics, le système scolaire, l'offre alimentaire, les services sociaux, les systèmes d'approvisionnement, le tissu associatif, les médias, le système de protection sociale, le système de garde de la petite enfance.
- **Les conditions et situations de vie (10)** : la mobilité, les revenus, la situation de handicap, le réseau de soutien social, la situation administrative, le patrimoine, le logement, le cadre de vie, le travail, le statut migratoire.
- **Les habitudes de vie (8)** : le sommeil, les pratiques sexuelles, les pratiques spirituelles et religieuses, l'activité physique, les loisirs, l'alimentation, la consommation, l'hygiène.
- **Les ressources personnelles (5)** : les ressources psychosociales (relation à soi), l'empowerment (pouvoir d'agir), les compétences scolaires de base, la langue, le diplôme.
- **Les caractéristiques individuelles (5)** : le patrimoine génétique, le sexe et le genre, le caractère, l'âge, les caractéristiques physiques.

La présence de personnages qui s'affairent à construire les blocs symbolise les actions qu'il est possible d'entreprendre à chaque niveau de déterminants, pour les modifier dans l'optique d'une meilleure santé de toutes et tous. Ces personnages montrent également la mobilisation collective nécessaire pour promouvoir la santé. La santé n'étant pas le fruit d'une responsabilité exclusivement individuelle.

² Les déterminants sont listés dans leur ordre d'apparition sur l'affiche : de gauche à droite et du bas vers le haut. Pour plus d'explication sur le sens des illustrations, veuillez vous référer au guide des illustrations du kit Enjeux Santé.

BRISE-GLACE

Avant d'inviter le groupe à découvrir et à analyser l'affiche, pourquoi ne pas questionner leurs représentations individuelles et collectives sur ce qu'est la santé et ce qui peut l'influencer.

- Inscrire « santé » au centre du tableau et proposer au groupe de réfléchir quelques instants aux mots qui leur viennent à l'esprit autour de la santé.
- Chaque participant·e est invité·e à s'exprimer oralement, l'animateur·rice retranscrit les réponses, aléatoirement, autour du mot « santé ».
- Lorsque les idées semblent épuisées, l'animateur·rice lit ce qui est écrit sur le tableau.
- L'animateur·rice propose ensuite au groupe de s'exprimer autour de ce qui fait santé pour les participant·es, de ce qui contribue à la santé. Ce temps permet de dégager progressivement des éléments faisant référence aux déterminants de santé. Ceux-ci sont notés dans une autre couleur.
- Enfin, des liens peuvent être établis entre les mots écrits au tableau. Si des regroupements sont faits, l'animateur·rice peut, par exemple, proposer de souligner les mots avec des couleurs distinguant des ensembles d'idées.

CE QUI FAIT SANTÉ

Dans cette piste, les participant·es sont invité·es à observer l’affiche, à la décrire pour ensuite rechercher le sens qu’elle peut recouvrir.

Il ou elle invite les participant·es à examiner l’affiche accrochée à un tableau ou disposée sur une table à partir des questions suivantes :

- Que voyez-vous sur cette affiche ?
- Qu’est-ce que cette affiche représente ?
- À quoi sert cette affiche ?

- Quelles sont les images qui ont attiré votre attention ?
- Y-a-t-il des images qui vous parlent ?
- Quelles sont celles qui vous parlent le moins ?
- Est-ce qu’il y a des éléments qui manquent ou que vous souhaiteriez ajouter, changer de place ?

- Pouvez-vous établir des liens entre certaines images ou groupes d’image ?
- Quels noms auriez-vous envie de donner aux différents ensembles présentés sur l’affiche (en sous-groupe) ?
- Que peut-on dire des relations entre les catégories d’images ?

À la fin de la récolte d’idées, l’animateur·rice présente le sens que Cultures&Santé a donné à l’affiche à partir des éléments présentés en introduction du fichier.

AGIR POUR LA SANTÉ

L'animateur·rice propose au groupe de réfléchir sur les leviers d'action pour la santé. Il ou elle amène le groupe à identifier ce qui peut être fait individuellement, collectivement et globalement pour la santé.

L'affiche est accrochée à un tableau ou disposée sur une table, les participant·es sont invité·es à observer les personnages sur l'affiche. Tout au long de cette piste, les participant·es peuvent s'aider de l'affiche pour pointer les déterminants et les niveaux d'actions (du plus proche de l'individu aux plus éloignés).

Voici une liste de questions pour alimenter la réflexion et les échanges :

- Que peut symboliser la présence des personnages sur l'affiche ?
- Que font-ils ?
- Est-ce que vous placeriez de nouveaux personnages ? Et où ?

- Que faites-vous dans votre quotidien qui est bon pour votre santé, pour celle des autres ?
- Quelles activités jugez-vous utiles et positives pour la santé ? Pourquoi ?
- Que pouvons-nous faire pour la santé au niveau collectif, par exemple au sein de son quartier, de son village ?

- Comment peut-on agir ? Individuellement, collectivement et au niveau global ?
- Quelles pourraient être les mesures à prendre au niveau d'un gouvernement pour améliorer la santé de la population ?
- Connaissez-vous des projets qui pourraient avoir été mis en place et qui ont eu un effet positif sur la santé, par exemple, des actions menées dans votre pays, votre région, commune, quartier ?

L'animateur·rice peut inviter les participant·es (en sous-groupes) à réfléchir à une action à mettre en place qui participerait à l'amélioration de la santé individuelle et collective.

Une fois leur mesure élaborée, chaque sous-groupe explique sa mesure et ses bénéfices pour la santé individuelle et collective.

Agir pour la santé, quelques exemples d'actions

Rendre les transports publics gratuits, quels bénéfices pour la santé ?

Cette proposition, loin d'être utopique, a été mise en œuvre dans plusieurs villes. Depuis 2018 à Dunkerque, une ville du Nord de la France de 200 000 habitant·es, les transports publics sont gratuits. Après une année, les effets sont multiples : « Entre le 1^{er} septembre 2018 et le 31 août 2019, la fréquentation a bondi de 65 % en semaine et 125 % le week-end, soit une moyenne de 85 %.³».

Rendre les transports publics gratuit permet :

- à toutes les couches de la population d'y avoir accès et de se déplacer librement (sans devoir frauder et les conséquences financières et psychologiques que cela induit) ; de réduire également les frais liés à l'achat et l'entretien d'une voiture.
>> Ce qui participe à un allègement des dépenses des ménages qui pourraient consacrer les ressources à d'autres déterminants de santé (l'alimentation, les loisirs...).
- une hausse de la fréquentation des transports publics qui à son tour
>> participerait à désengorger les villes des voitures et indirectement,
>> conduirait vers moins de stress lié au déplacement (embouteillages, place de parking...),
>> une diminution des voitures dans l'enceinte de la ville induirait une diminution de la pollution journalière et amènerait à développer l'aménagement de pistes cyclables,
>> ceci augmenterait la mobilité active favorable à la santé et diminuerait à terme les maladies respiratoires liées à la pollution de l'air...

³ MONIEZ Laurie,
A Dunkerque,
La gratuité du transport public est plébiscitée,
in : Le Monde, 4 novembre 2019

Sur le sujet :

Le Bral : bral.brussels/fr

En finir avec le sans-abrisme, un enjeu de santé dans toutes les politiques ?

Malgré le nombre de lieux inoccupés, principalement dans les grandes villes comme Bruxelles, Charleroi ou Liège, lors du dénombrement organisé le 5 novembre 2018 par la Strada, 4187 personnes sans-abris ou mal logées ont été décomptées, dont 612 mineurs⁴. Et les chiffres sont à la hausse depuis 10 ans. Pourtant, l'exemple de la Finlande prouve qu'une politique de « logement d'abord » soutenue par tous les secteurs du gouvernement permettrait non seulement aux personnes en difficulté de ne pas aggraver leur situation mais aussi de procurer un logement aux personnes vivant dans la rue. La Finlande est en passe d'y parvenir avec une diminution de moitié du nombre de personnes sans-abris dans le pays ces trente dernières années⁵.

Lutter contre le sans-abrisme permet de :

- rendre concret le droit à un toit (qui fait partie des droits humains)
 - >> fournir un espace privé et intime,
 - >> ce qui participe à renforcer l'estime de soi et le sentiment de dignité (qu'on refuse aux personnes sans-abris),
 - >> conduire à une diminution de la consommation d'alcool liée au contexte de vie en rue ;
- apporter un soutien social et psychologique suffisant pour empêcher que des personnes vivent en rue
 - >> prévoir des logements subventionnés pour les jeunes et les détenus récemment libérés,
 - >> ce qui est rendu possible par le développement de meilleurs services pour éviter le sans-abrisme à la sortie de prison et une action ciblée de prévention des expulsions,
 - >> soutenus par un investissement dans les services publics pour éliminer les causes du sans-abrisme car avoir un logement adapté est un facteur essentiel de santé.

4 LEGRAND Manon, *Un pas vers un toi*, in : Alter échos n°480, Bruxelles, janvier 2020

5 MALINEN Fanny, « Logement d'abord » : la politique d'aide aux sans-abris qui fait ses preuves en Finlande, in : Equal Times, 4 septembre 2019. www.equaltimes.org/logement-d-abord-la-politique-d?lang=en#Xt5deOczZPZ

Sur le sujet :

DoucheFLUX : doucheflux.be

L'alimentation durable, une porte d'entrée pour agir collectivement pour la santé ?

Comment avoir accès à une offre alimentaire saine et de qualité avec un budget limité ? De 2013 à 2016, un groupe de femmes a proposé deux fois par mois une table d'hôtes rassemblant entre 50 et 70 membres de l'association Gaffi. Le défi de cette action a résidé dans le fait de proposer une carte composée de plats dont les aliments étaient issus de l'agriculture biologique, de saison et accessibles à un budget limité. L'objectif de départ n'était pas de changer les comportements alimentaires des femmes, mais bien de les sensibiliser à une thématique et de réfléchir sur certains de ses enjeux comme l'alimentation durable et son accessibilité à toute la population.

Cette action a permis de :

- créer un espace de réflexion et d'échanges qui prend en compte les préoccupations et les propositions d'un collectif,
 - >> porter un regard critique sur notre consommation et étudier son impact sur l'environnement,
 - >> envisager les freins et leviers à l'accessibilité d'une alimentation saine et durable
 - >> participant au développement de son pouvoir d'agir...

Sur le sujet :

Le Gaffi (Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées) :
gaffi.be/Projet-en-alimentation-durable

« La rue réservée au jeu », une mesure de santé pour tous et toutes ?

À Bruxelles, « La rue réservée au jeu » est une initiative portée par des habitant·es. Cette disposition est définie dans le code de la route qui régleme sa mise en œuvre. Un groupe d'habitant·es peut faire une demande auprès de sa commune pour demander la fermeture d'une rue à la circulation routière, le temps d'une journée les habitant·es peuvent investir leur rue comme ils et elles l'entendent⁶.

Cette initiative peut permettre de :

- s'approprier un territoire,
 - >> faire se rencontrer les habitant·es d'un quartier,
 - >> lutter contre la solitude et l'isolement,
 - >> renforcer des pratiques créatives et sportives,
 - >> développer un pouvoir d'agir au niveau local,
 - >> encourager l'activité physique,
 - >> donc contribuer à améliorer la qualité de vie.

Sur le sujet :

Inter-environnement Bruxelles : ieb.be/Mode-d-emploi-pour-reserver-votre

6 HUBERT François,
*Mode d'emploi
pour réserver
votre rue au
jeu*, in : IEB,
2008 [www.ieb.be/
Mode-d-emploi-
pour-reserver-
votre](http://www.ieb.be/Mode-d-emploi-pour-reserver-votre)

Le SEL, un service d'échanges accessible à tous et toutes

Un SEL est un système d'échanges local de services, de savoirs et de savoir-faire mettant des ressources à disposition entre les membres d'un groupe. Chaque membre du SEL propose et demande des services selon ses envies, ses compétences ou ses besoins. L'unité de mesure des échanges est le temps : 1 heure de plomberie = 1 heure de lecture. Il en existe partout en Belgique (93 actuellement en Belgique francophone). Les SEL se revendiquent la plupart du temps autonomes dans leur fonctionnement. Cependant, certains sont parfois attachés à une institution locale ou soutenue par un pouvoir politique.

Rejoindre ou lancer un SEL peut permettre de :

- rencontrer et connaître ses voisins et voisines,
 - >> renforcer la solidarité dans le quartier,
 - >> échanger des savoirs,
 - >> consommer autrement,
 - >> rendre accessible un service en dehors de la sphère monétaire,
 - >> lutter contre l'isolement,
 - >> développer un pouvoir d'agir au niveau local,
 - >> donc contribuer à améliorer la qualité de vie.

Sur le sujet :

Le SEL : www.sel-lets.be/SEL

L'outil d'animation *Courant Alternatives* : À la découverte d'initiatives citoyennes pour consommer autrement : cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/411-courant-alternatives-a-la-decouverte-d-initiatives-citoyennes-pour-consommer-autrement.html

Le Réseau des GASAP (groupe d'achats solidaires de l'agriculture paysanne) : gasap.be

S'engager collectivement pour transformer l'espace public, quel lien avec la santé ?

L'espace public, appartient-il à tous et toutes ? Personne ne dirait le contraire, et pourtant peu de personnes ou de groupes participent aux décisions concernant leur aménagement, même si ce dernier a un impact sur l'ensemble de la population. Or, quand les décisions sont issues des processus participatifs qui tiennent en compte les avis des citoyen·nes, les effets positifs de ces processus sont très importants comme l'atteste l'expérience des femmes du quartier Cureghem à Anderlecht (Bruxelles). Ces femmes mues par la volonté de voir leur cadre de vie évoluer, se sont mobilisées pour l'aménagement du parc de leur quartier. À travers la participation, la prise de parole, la revendication et la proposition, ces femmes, qui portaient en elles un questionnement sur leur place dans la société, ont pris les devants pour initier une action sur leur environnement. Aujourd'hui, grâce au projet collectif, ces femmes peuvent se reconnaître actrices de leur apprentissage et de changement.

Construire un processus de décision participatif et inclusif permet de :

- soutenir un collectif et engendrer un sentiment d'appartenance,
 - >> participer à la confiance en soi et dans les autres,
 - >> s'approprier une légitimité à revendiquer et à formuler des changements,
 - >> favoriser la convivialité,
 - >> ce qui améliore la qualité de vie quotidienne des habitant·es.

Sur le sujet :

Crickx... Histoire d'un projet collectif : cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/70-crickx-histoire-dun-projet-collectif.html

Agir pour la santé de tous et toutes, c'est aussi agir pour une société inclusive

Toutes les personnes sont différentes, et chacune d'elle a des habilités propres. Néanmoins, l'organisation de la société produit des inégalités favorisant certaines personnes et désavantageant d'autres. Les inégalités découlant des normes stéréotypées de la société excluent les personnes sourdes. Face à ce constat brutal et ses conséquences néfastes sur toute une partie de la population, des associations se mobilisent pour l'inclusion des personnes sourdes et malentendantes. À Bruxelles, l'association les Pissenlits organise des groupes de parole et de réflexion dans lesquels les personnes sourdes et malentendantes sont invitées à participer (groupe de soutien à la parentalité, groupe de personnes diabétiques, groupe de travail cuisine santé...), dans chacune des activités proposées, des interprètes en langue des signes sont présents afin que tout le monde puisse s'exprimer et être entendu.

L'engagement pour l'inclusion des personnes sourdes et malentendantes permet de :

- réduire un sentiment d'isolement
 - >> améliorer l'estime de soi et valoriser les compétences et les habilités propres,
 - >> porter un regard critique sur les représentations individuelles et collectives des différences,
 - >> faire connaître la culture sourde,
 - >> améliorer la communication avec les personnes entendantes, même en dehors de la présence d'une interprète en langue des signes,
 - >> développer des espaces d'expression commun,
 - >> participant au renforcement de son pouvoir d'agir,
 - >> pour bouleverser les codes discriminatoires de la société et réduire les inégalités sociales et de santé...

Sur le sujet :

Les pissenlits : lespissenlits.be

Ensemble pour la santé : samenvoorlasante.be/fr/actualite

Déconstruire les normes dominantes de la masculinité, des conséquences positives pour la santé de tous et toutes ?

L'Organisation mondiale de la Santé pointent les accidents de la route comme un problème majeur de santé publique. Ils font chaque année 1,3 million de morts à l'échelle mondiale⁷. « En Belgique en 2017, sur un total de 615 tués en 30 jours, 72% des victimes étaient des conducteurs dont 58% des hommes et 13% des femmes⁸. Le fait que ces accidents concernent davantage les hommes invite à questionner les raisons de cette proportion en lien avec l'acceptation des rôles sociaux imposés par les normes dominantes de la masculinité. Une sociologue australienne, Raewyn Connell⁹, montre que ces rôles sont définis principalement par une prise de risque, une témérité, une force et une référence à la virilité.

L'association Le poisson sans bicyclette a mis en place un projet, avec un groupe d'hommes, autour des masculinités pour questionner la définition de la masculinité, ses expressions et ses rôles. Pour l'association, le constat est clair « malgré la place centrale des hommes dans la perpétuation du patriarcat, la question des masculinités est finalement peu abordée par les mouvements féministes et les hommes tardent à s'en emparer »¹⁰. Un aspect du projet s'appuyait sur un travail photographique représentant des hommes qui, par leur apparence, leurs comportements, leur profession, leur engagement, se distancient du modèle traditionnel de la masculinité et renversaient les codes du genre.

Déconstruire les normes dominantes autour de la masculinité permet de :

- accepter la diversité des personnes quelle que soit l'identité de genre
 - >> ouvrir les possibilités d'être et d'agir en dehors des normes,
 - >> renverser les stéréotypes et pratiques de la virilité, la témérité, la prise de risque,
 - >> questionner le sentiment d'avoir à se mettre en danger pour se conformer à un rôle d'homme stéréotypé,
 - >> développer une prudence en matière de santé publique,
 - >> ce qui peut avoir un impact sur la réduction du nombre d'accidents sur la route dus à des pratiques dangereuses entraînant ainsi une diminution des inégalités sociales de santé...

Sur le sujet :

Le Poisson sans bicyclette : lepoissonsansbicyclette.be/projet-masculinites

7 Journée mondiale de la Santé : l'accident de la route n'est pas une fatalité !, Organisation mondiale de la Santé, 7 avril 2004 : www.who.int/media-centre/news/releases/2004/pr24/fr/

8 615 morts sur les routes belges en 2017, Statbel, 4 juillet 2018.

9 CONNELL R. W., *Masculinities*, Polity Press, Sydney, 1995.

10 *Le poisson sans bicyclette* sur le projet « Masculinités ».

QUELQUES ANIMATIONS ET RESSOURCES SUR LA SANTÉ

Enjeux Santé : Les déterminants de santé sous la loupe, kit pédagogique, 2019
www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/549-enjeux-sante-les-determinants-sous-la-loupe.html

Osez le plaidoyer pour la santé ! Balises pour une démarche communautaire, Guide, 2018
www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/506-osez-le-plaidoyer-pour-la-sante-balises-pour-une-demarche-communautaire.html

Il était une voix : 9 fiches pour penser les inégalités sociales et de santé, fichier d'exploitation, 2018
www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/482-il-etait-une-voix-animations-9-fiches-pour-penser-les-inegalites-sociales-et-de-sante.html

Il était une voix, Bande-dessinée, 2017
www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/398-il-etait-une-voix.html

Réseau français des Villes-santé de l'Organisation mondiale de la santé, *Agir sur les déterminants de la santé : Les actions des Villes-santé*, Rennes, Presses de l'EHESP, 2015, 99p.
www.villes-sante.com/wp-content/uploads/ouvrage_25ans.pdf



Rue d'Anderlecht 148
1000 Bruxelles
+32 (0)2 558 88 10
info@cultures-sante.be
www.cultures-sante.be

